



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°3 – campagne 2016-2017
15 octobre 2016

Progression des arrachages malgré des sols souvent secs

A retenir :

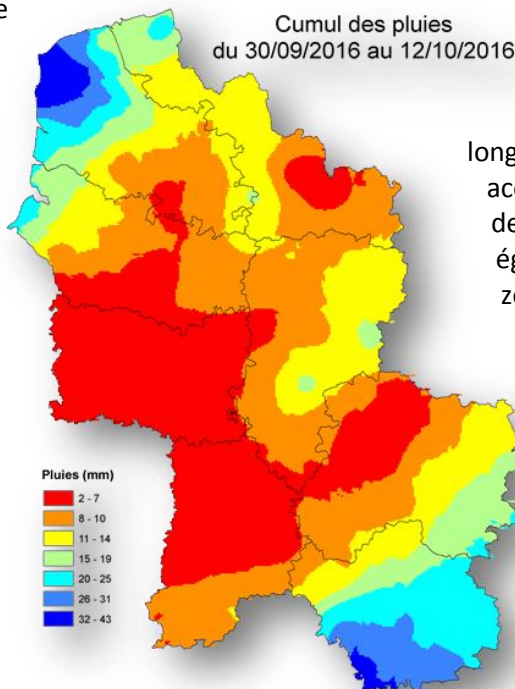
Faits marquants

- » Bonne progression des arrachages
- » Des secteurs toujours difficiles
- » Efficacité du déterrage pour limiter la tare terre

Préconisations

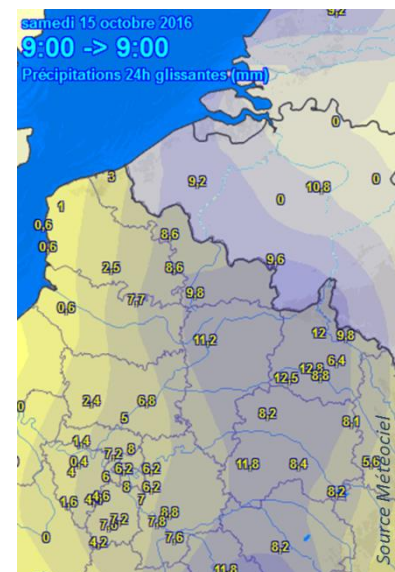
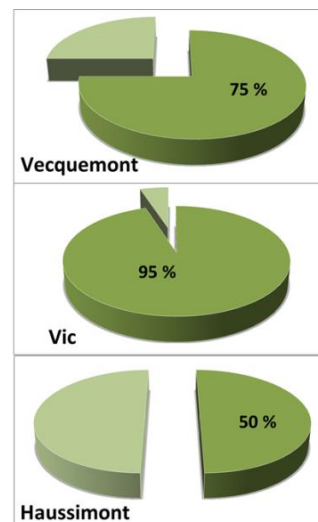
- » Limiter le secouage au nécessaire pour ne pas blesser les tubercules
- » Bâcher les silos extérieurs
- » Ventiler peu mais efficacement avec de l'air plus froid que le tas
- » Stabiliser la température des tas entre 9 et 10°C

Toujours peu ou pas de précipitations ont été enregistrées lors des deux dernières semaines sur la très grande partie de la zone de production, comme le montre la figure ci-dessous. En dehors de la frange littorale et de l'Aube pour lesquels des cumuls dépassant 20 mm ont été notés, seuls quelques millimètres d'eau sont tombés par ailleurs rendant toujours particulièrement difficiles et localement quasi impossibles les arrachages. C'est pour un large secteur centré sur la Seine et Marne et débordant sur la Marne et l'Oise que la situation apparaît tout particulièrement préoccupante dans les parcelles de sols limono-argileux. C'est là en effet



les pluies font le plus défaut depuis de longues semaines maintenant et accroissent la difficulté d'intervention des arracheuses. A cela s'ajoute également le fait que c'est sur cette zone que les pluies du printemps ont souvent été très intenses et ont

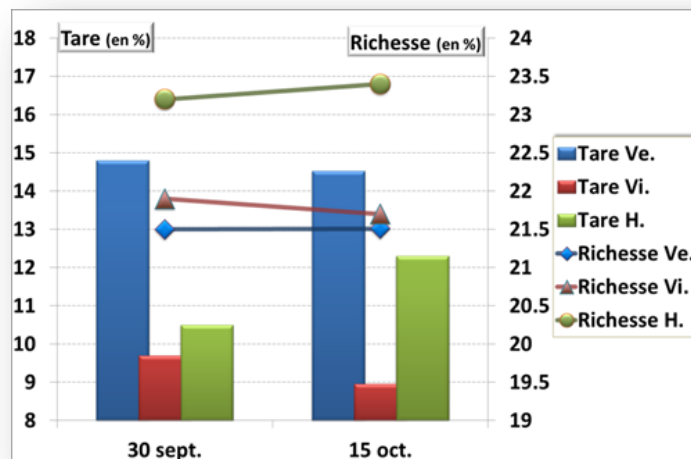
fortement dégradé la structure des parcelles. Même si elles restent encore largement insuffisantes, il faut espérer que les toutes dernières pluies tombées ce vendredi et samedi (voir ci-contre) permettront un début de déblocage de cette situation car malheureusement les prévisions météorologiques restent pessimistes quant à l'arrivée rapide d'un épisode pluvieux plus intense. Avec l'avancée en saison, celui-ci est cependant désormais craint par bon nombre de



producteurs qui redoutent sa violence et sa durée alors que les premiers gels ont été enregistrés. Par ailleurs, les situations restent assez disparates d'une parcelle à l'autre selon la nature des sols et le cumul des précipitations. Malgré ces pluies faibles, les arrachages ont globalement fortement progressé sur ces deux dernières semaines en conditions souvent difficiles. La récolte pour la coopérative de Vic s'approche ainsi déjà de la fin, alors que 25 % des surfaces restent à récolter pour Vecquemont et 50 % pour Haussimont. Compte tenu de la situation, le déterrage en ferme ou le recours au déterrage mobile au champ avec le matériel Ropa lors de la reprise des silos permet de réduire significativement la tare terre dans les livraisons. Le caractère sec de la récolte favorise d'ailleurs ici l'efficacité du déterrage. Ainsi, même si certains camions sont hors normes, dans les parcelles caillouteuses notamment, la tare moyenne des livraisons apparaît correcte à modérée pour les conditions de l'année avec des valeurs oscillant entre 9 et 14,5 % selon la coopérative d'approvisionnement. La



richesse moyenne reste toujours très bonne, entre 21,5 % et 23,4 %. Pas de quoi cependant compenser le rendement parfois très faible sur certaines parcelles. La situation la plus compliquée à gérer correspond à celles pour lesquelles la tubérisation a été abondante, d'où une proportion importante de tubercules de petits calibres à la récolte. Globalement, la situation sanitaire est bonne et les craintes engendrées par un début de saison difficile ont disparu même si un tubercule mildioué apparaît de temps à autre. En dehors des endommagements subis lors des opérations de récolte, les mises en stockage s'effectuent avec des tubercules secs et pas trop chauds ... mais parfois trop froids. Les livraisons aux usines tiennent un bon rythme avec un équivalent de



180000 tonnes à 17 % de richesse broyées à Vecquemont et 70000 tonnes à Haussimont. A noter que l'usine picarde, qui a fêté son sixième anniversaire cette semaine, démarrera d'ici

quelques jours, le 24 octobre, une période de broyage exclusif de tubercules de la variété Kardal pour une durée de 3 semaines.

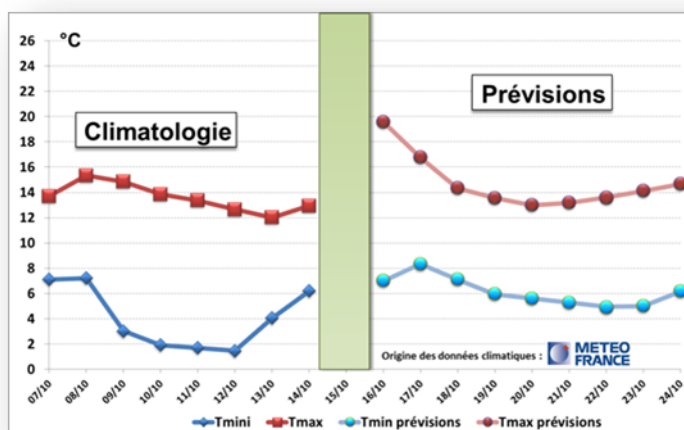
Des températures toujours fraîches en prévision

Après le net rafraîchissement des températures ces derniers jours et l'apparition des premières

gelées dans de nombreux secteurs, un très court redoux prend place au cours de cette

fin de semaine avec des températures maximales qui devraient atteindre 20°C en Champagne. Il va être à nouveau suivi d'un refroidissement avec des maxima qui ne devraient pas dépasser 15°C mais avec des minima plus éloignés du gel que ces derniers jours et qui devraient plutôt flirter avec 4°C. Des conditions assez froides donc pour arracher et manipuler des tubercules riches en amidon et donc très sensibles au noircissement interne... d'autant plus que les sols secs ne devraient malheureusement retrouver qu'une souplesse très relative du fait de la faiblesse des précipitations reçues et attendues. Le point favorable de ces conditions, c'est qu'elles vont être propices à une mise en tas de tubercules secs et à température modérée. Par ailleurs,

ces tas pourront être aisément ventilés grâce à



des températures minimales suffisamment basses... De quoi disposer d'heures disponibles pour compléter le séchage nécessaire et tenir la température des tubercules pour freiner le démarrage de germination.

Observatoire de silos ventilés sous abri (au 15/10/2016)

Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Braye en Laonnois (02)	Kaptah, Amyla, Hannibal	Sem. 40-41	3000 t (4.5 m) RA	-	-
Crécy au Mont (02)	Hinga, Amyla, Hannibal	Sem. 40	1500 t (3.5 m) RA	-	-
Veze (60)	Producent, Amyla, Taranis	Sem. 40	700 t (3.6 m) RA	-	-
Mailly le Camp (10)	Kaptah	Sem 40-41	1100 t (4 m) RA	8 °C	RAS
Courtisols (51)	Kaptah	Sem 40-41	2000 t (4 m) RA	8°C	RAS

(*) Tonnage (Hauteur de stockage) RA : régulation automatique

Commentaires :

Les mises en stockage sont encore en cours et l'observatoire est encore en phase de constitution. Les données recueillies sont encore partielles mais attestent d'une bonne qualité de la mise en stockage et des températures de tas déjà inférieure à 10°C. De bons éléments pour démarrer la conservation même s'il faut veiller à ne pas abaisser trop rapidement la température des tas pour garder un volant d'heures disponibles pour ventiler dans les semaines à venir en cas de remontée des températures minimales. Une stabilisation autour de 9 à 10°C apparaît un créneau raisonnable pour l'instant.

Prendre soin des derniers arrachages et du début de conservation

Une humidité un peu plus accentuée des sols devrait venir au secours des dernières récoltes

restant encore à réaliser alors que le maintien de températures froides pourrait pénaliser la

qualité des tubercules mais faciliter la ventilation et le début de la conservation. En plus des recommandations rappelées lors du précédent bulletin, à savoir notamment écarter les zones à risque, limiter la largeur des silos extérieurs, déterrer et répartir la tare terre, penser au contrôle antigerminatif pour les longues conservations ... une attention particulière pourra également être appliquée aux suivantes :

Limiter le secouage au nécessaire

La très forte richesse des tubercules cette année, associée à un manque de turgescence, les mauvaises conditions de sols (structure, sécheresse) et des températures de récolte inférieures à 10°C rendent les tubercules particulièrement sensibles aux endommagements de type noircissement interne pouvant induire la formation d'amas de féculé à l'intérieur de la chair. Il importe ainsi d'apporter une attention particulière à l'intensité du secouage sur les chaînes de l'arracheuses mais aussi aux hauteurs de chutes aux différents points du chantier de récolte / mise en stockage. La bonne maturité du feuillage cette année permet d'ailleurs de s'affranchir d'un secouage excessif du fait d'un détachement souvent aisé des tubercules des fanes.

Bâcher les silos extérieurs

Pour garder une bonne performance au déterrage mobile il est important de garder au sec l'intérieur des silos extérieurs. Leur bâchage rapide avec un voile de type Toptex apparaît prudent pour éviter aux pluies d'y pénétrer. Tout en laissant « respirer » le tas, ce voilage maintiendra cependant une certaine hygrométrie dans le tas du fait de la vapeur d'eau dégagée par les tubercules stockés. Cette hygrométrie élevée sera pour partie captée par les mottes sèches présentes dans le silo, ce qui favorisera leur délitement à la reprise du silo lors du passage au déterreur. Par ailleurs, les températures minimales très basses de ces derniers jours peuvent laisser craindre la survenue rapide de gel intense. Le bâchage rapide des silos extérieurs, après leur aplanissement, permettra d'anticiper ce risque de gel tout en contribuant à faciliter

leur reprise, d'autant plus que la fraîcheur des températures extérieures et déjà atteintes par les tubercules n'apportent aucune contre-indication à ce bâchage précoce.

Ventiler les tas sous abri pour consolider leur séchage et stabiliser leur température entre 9 et 10°C.

Les tubercules stockés sous abri doivent être ventilés efficacement pour homogénéiser leur bonne qualité de conservation. Pour ce faire, les ventilateurs doivent être mis en marche lorsque la température extérieure est inférieure à la température du tas. Il faut cependant veiller à ne pas utiliser de l'air trop froid qui pourrait contribuer à une descente en température trop rapide, préjudiciable à la vitesse de cicatrisation des blessures mais aussi susceptible de réduire aussi les disponibilités en air froid extérieur pour les semaines à venir. Compte tenu des températures de récolte assez basses cette année, il semble préférable de viser pour l'instant une stabilisation des tas autour de 9 à 10°C pour la fin octobre. Pour les producteurs disposant d'une régulation automatique, on pourra privilégier un écart minimal de 2°C entre la température du tas et celle de l'air extérieur pour déclencher la mise en marche de la ventilation pour limiter le nombre d'heures de fonctionnement, en se limitant à un écart maximal de 4°C. Le bon état sanitaire de la récolte et les conditions sèches d'arrachage contribuent également à réduire la nécessité d'une ventilation trop énergique cette année. Un brassage d'air interne au bâtiment pourra même être suffisant dans les bâtiments les plus ouverts et disposant d'un volume d'air libre important. Après la ventilation avec de l'air extérieur très froid, il convient là-aussi de privilégier une à deux heures de brassage interne pour homogénéiser la température au sein de la masse des tubercules stockés.

